

jom
le 8 nov. 2018

Proposition d'activités pédagogiques
pour les élèves de 7^e à 9^e années

Détournement de contes

Les stéréotypes de sexe dans les contes



Photo © JS Monzani

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
DESCRIPTION DES ACTIVITÉS	6
OBJECTIFS DU PLAN D'ETUDES ROMAND – PER	6
INTRODUCTION À LA THÉMATIQUE 2018	7
HANSEL ET GRETEL	9
CENDRILLON	9
PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS	10
LE CONTE DÉTOURNÉ	10
HANSEL ET GRETEL	10
BELLES-MÈRES ET MARÂTRES.....	10
LE CONTE INVERSÉ	11
ILLUSTRATIONS DE CONTES DÉTOURNÉS	11
CRÉATION D'UN CONTE	11
DES MÉTIERS DANS LES CONTES.....	12
ACTIVITÉ EN ALLEMAND	12
AUTRES DÉTOURNEMENTS DE CONTES.....	13
AUTRES ACTIVITÉS	13
MALLETTE BALAYONS LES CLICHÉS.....	13
FILMOGRAPHIE	13
CONCLUSION	14
RÉFÉRENCES	15
ANNEXES	18
ANNEXE 1 : LE PETIT CHAPERON BLEU MARINE (RÉSUMÉ)	18
ANNEXE 2 : GRILLE DE LECTURE	20
ANNEXE 3 : ÉLÉMENTS DE CORRECTION.....	21
ANNEXE 4 : CENDRON	22
ANNEXE 5 : DES MÉTIERS DANS LES CONTES.....	26
ANNEXE 6 : ILLUSTRATIONS DE CONTES DÉTOURNÉS	27
ANNEXE 7 : CONTES UND MÄRCHEN	29
ANNEXE 8 : JEU DE CARTES.....	32

Ce dossier pédagogique a été réalisé par :

DGEO : Mireille Olivet, Sandra Modiano, Marina Froidevaux, Anne-Catherine Ratti, Chantal Schwab-Marrello, Xénia Subilia-Odermatt

BEFH : Sandra Weber

Tous droits réservés. Les usages à but éducatif et non commercial sont cependant autorisés en citant la source.

Proposition d'activités en lien avec la jom'18 :

Détournement de contes

Introduction

Des filles qui rêvent de devenir hôtesse de l'air et des garçons pompiers ? Le cliché n'a de loin pas disparu. Face au constat selon lequel les choix de métiers demeurent très stéréotypés, la Journée « Oser tous les métiers » (jom) vise à sensibiliser les élèves aux stéréotypes de sexe qui peuvent être associés aux choix d'orientation professionnelle en leur offrant l'opportunité de découvrir des secteurs traditionnellement associés au sexe opposé. Cette journée est organisée par le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes (BEFH) en collaboration avec la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), chaque année le deuxième jeudi du mois de novembre, à l'attention des élèves de 7^e à 9^e années de tout le canton.

Dans le cadre de la Journée « Oser tous les métiers », la Direction pédagogique et le Bureau de l'égalité mettent à disposition des enseignant-e-s des dossiers pédagogiques visant à sensibiliser les élèves à l'égalité entre les sexes et amener une vision plus large des perspectives d'avenir pour les filles comme pour les garçons. Ces dossiers permettent aux enseignant-e-s de réaliser, avec les élèves restant en classe ce jour-là, des activités en lien direct avec la thématique de la jom. Celles-ci peuvent bien sûr être réalisées également en dehors de cette journée. Les dossiers pédagogiques présentent plusieurs activités, parmi lesquelles des choix peuvent être faits en fonction des intérêts et de l'âge des élèves. Des activités de prolongement, à réaliser avec l'ensemble de la classe, sont également possibles, par exemple autour du matériel des malles pédagogiques « Balayons les clichés » disponibles dans chaque bibliothèque scolaire et au Bureau de l'égalité.

Les **inégalités sur le marché du travail** s'expliquent en partie par les différences de trajectoire considérables entre les filles et les garçons au niveau de leur formation. En Suisse, les choix de formation professionnelle et de profession sont très marqués par l'appartenance sexuelle. Le canton de Vaud ne fait pas exception. Ainsi, en ce qui concerne les choix d'apprentissage, « les filles se dirigent vers une palette de professions plus restreinte ¹ » que les garçons : 50% des filles se regroupent dans 4 professions différentes, contre 12 pour la même proportion de garçons. Certains apprentissages sont choisis quasi exclusivement par des filles, comme celui d'assistant-e en pharmacie et d'assistant-e en soins et santé communautaires, alors que d'autres sont presque uniquement masculins : informaticien-ne ou installateur/trice électricien-ne. Les secteurs dans lesquels se trouvent le plus de filles sont également ceux qui offrent les débouchés les plus restreints et les moins rémunérateurs.

¹ Numéris (Hors Série), L'orientation des jeunes au terme de la scolarité obligatoire et des filières de transition, Statistique Vaud, juin 2016.

Pourcentages de travailleurs qui sont...

Les 30 emplois les plus répandus en Suisse en 2016 et leurs proportions de femmes et d'hommes



Source Office fédéral de la statistique

Légende du graphique : L'évolution des sexes au travail depuis 1970 - SWI swissinfo.ch



La faible mixité dans les filières s'explique notamment par une socialisation différenciée des filles et des garçons dès le plus jeune âge. Les recherches ont montré les mécanismes par lesquels la société (médias, familles, publicité, école, etc.) tend à renforcer les stéréotypes de sexe. Ces modèles induisent des attitudes et des rôles aux filles comme aux garçons et ont une influence, notamment sur les choix professionnels. Afin que les filles comme les garçons puissent se développer au mieux en fonction de leurs capacités, de leurs désirs propres et indépendamment des stéréotypes de sexe, il appartient à l'école de participer à la construction de l'égalité et de la mixité professionnelle. L'école n'est bien sûr pas la seule institution à devoir œuvrer dans ce domaine, mais sa participation à la promotion de l'égalité est importante.

L'article 10 de la LEO indique expressément que l'école a un rôle à jouer en matière d'égalité entre femmes et hommes. « **L'école veille à l'égalité entre filles et garçons, notamment en matière d'orientation scolaire et professionnelle.** » L'art. 8 de son règlement d'application mentionne : « **En collaboration avec le Bureau de l'Égalité, le département met en place des projets collectifs visant à promouvoir l'égalité de droit et de fait entre filles et garçons. Il encourage le corps enseignant à développer des initiatives dans ce sens, plus particulièrement en matière d'orientation scolaire et professionnelle.** »

Description des activités

Les activités proposées pour la jom'18 ont pour thématique le conte, genre de texte proche de l'enfant, qui aide « à comprendre le monde, à se comprendre et à grandir² ». Certaines activités, tant pour les élèves de 1^{re} à 6^e que de 7^e à 9^e années, visent à détourner un conte en jouant sur les stéréotypes de sexe.

Un conte détourné peut être décrit comme étant une histoire inspirée d'un conte original et qui s'en éloigne plus ou moins fortement. Le détournement peut être réalisé à travers différents éléments et niveaux :

- les éléments traditionnels du conte peuvent être adaptés à un contexte contemporain
- l'écriture peut être différente dans sa forme
- les personnages principaux peuvent avoir des caractéristiques physiques ou psychologiques antagonistes par rapport aux personnages apparaissant dans le récit d'origine.

Le conte détourné cherche à surprendre, à faire sourire, ainsi qu'à analyser la trame traditionnelle sous un autre point de vue, apportant un regard critique sur les stéréotypes.

Les contes détournés développent la lecture implicite et forment l'élève à faire des inférences, à mettre en relation la réécriture et le texte source. Pour cela, « le conte détourné ne se lit pas seul, mais dans la relation qu'il entretient avec son conte source : c'est dans cet entre-deux que se construit le sens³ ».

Deux contes ont été choisis : **Hansel et Gretel** et **Cendrillon**.

Dans ces deux contes, comme dans beaucoup d'autres, les personnages féminins « appartiennent à deux catégories fondamentales : les bonnes et incapables, et les malveillantes. "On a calculé que dans les contes de Grimm, 80 % des personnages négatifs sont des femmes". »⁴

Nous avons choisi Hansel et Gretel pour la présence de la sorcière, personnage emblématique des contes, et pour les rôles respectifs du garçon et de la fille.

Quant à Cendrillon, elle « est le prototype des vertus domestiques, de l'humilité, de la patience, de la servilité [...] ».⁵

Les activités proposées dans les deux dossiers pédagogiques peuvent être adaptées à la plupart des autres contes. Elles permettent d'aborder les notions d'égalité et de stéréotype⁶, tout en travaillant certains apprentissages des disciplines du PER, ainsi que des dimensions de la formation générale et des capacités transversales.

Un jeu de cartes est proposé à la fin du dossier pour des activités de production de l'oral et de l'écrit.

Objectifs du Plan d'études roman – PER

Les activités présentées dans ce dossier permettent de travailler certains objectifs du PER dans le domaine des langues (français et allemand), ainsi que des dimensions des capacités transversales (collaboration, communication, stratégies d'apprentissage, pensée créatrice, démarche réflexive) et de la formation générale.

² Lire des contes détournés à l'école. A partir des *Contes* de Perrault, Hatier, 2009.

³ Ibidem.

⁴ Du côté des petites filles, E. G. Belotti, Des femmes – Antoinette Fouque, 1973.

⁵ Ibidem.

⁶ Un stéréotype est une image préconçue et figée des choses ou des personnes. Il véhicule, sans aucun fondement, des caractéristiques attribuées à l'entier d'un groupe en invoquant une pseudo-différence « naturelle ». Penser par exemple que les garçons sont plus doués pour les mathématiques ou que les filles sont plus douces sont des stéréotypes.

Introduction à la thématique 2018

Les contes

« Croyez-vous encore aux contes de fées ? » Une question entendue si souvent, qu'elle porte à croire que nous y avons tous cru un jour, et que les contes continuent à influencer nos représentations. Le conte est pourtant par définition un récit de faits imaginaires⁷ et plus largement le genre littéraire qui les relate. Longtemps transmises par oral, ces histoires continuent de faire l'objet de nombreuses variantes et réinterprétations. Les plus populaires sont toujours racontées aux enfants, de génération en génération. Les activités des dossiers pédagogiques jom'18 visent à relever les stéréotypes présents dans les personnages féminins et masculins typiques des contes, afin de permettre aux élèves de porter un regard critique sur ces récits. Deux contes seront principalement travaillés : Cendrillon et Hansel et Gretel, avec des activités transposables à d'autres.

Les protagonistes des contes sont pour le moins stéréotypés. Si les personnages principaux sont souvent des femmes, celles-ci n'ont pourtant jamais un comportement héroïque. Les trois grandes figures féminines sont les princesses, les belles-mères et les sorcières. Les qualités qui mettent les personnages féminins en valeur sont avant tout la beauté, dont les canons sont la blondeur et la finesse de la taille, la bonté, la patience et la capacité de pardon. Les jeunes filles sont représentées dans un rôle passif, naïf, victimes d'un sort jeté ou d'un poison, en attente d'être choisies, délivrées, voire carrément réveillées, par le prince charmant. Lorsqu'elles sont décrites dans une activité, c'est la plupart du temps celle des tâches domestiques. Et le summum de la réalisation de soi semble provenir du mariage, qui clôt bien des contes dans une sorte d'apogée, annonçant l'arrivée du bonheur et d'enfants. Les femmes plus âgées ? Ce sont des belles-mères cruelles et jalouses, ou carrément des sorcières, plus rarement des fées. On peine à trouver des personnages positifs de femmes indépendantes.

Les hommes en version « gentils » sont des rois qui ont pouvoir de décision sur le sort de leur fille ou de valeureux princes. Ceux-ci organisent des bals, cherchent une épouse, la choisissent, la sauvent, Ils se permettent un baiser à la princesse alors qu'elle dort. A l'heure du phénomène #MeToo, le caractère abusif de cette action est mis en avant. Les « méchants » sont des ogres, des assassins (Barbe Bleue). Le père de Peau d'Ane a carrément des désirs incestueux. Les contes favorisent-ils une certaine tolérance face à des violences faites aux femmes⁸? Le côté incorrect des personnages masculins comme le prince et son baiser à la jeune endormie est par exemple présenté positivement comme un signe de courage.

Simone de Beauvoir résumait ainsi les rôles des hommes et des femmes dans les contes : « Elle (la femme) apprend que pour être heureuse il faut être aimée ; pour être aimée, il faut attendre l'amour. La femme c'est la Belle au Bois Dormant, Peau d'Âne, Cendrillon, Blanche Neige, celle qui reçoit et subit. Dans les chansons, dans les contes, on voit le jeune homme partir aventureusement à la recherche de la femme ; il pourfend les dragons, il combat les géants ; elle est enfermée dans une tour, un palais, un jardin, une caverne, enchaînée à un rocher, captive, endormie : elle attend. *Un jour mon prince viendra...* Les refrains populaires lui insufflent des rêves de patience et d'espoir.⁹ »

Les personnages féminins et masculins sont tout autant prisonniers des rôles qui leur sont attribués. L'homme doit occuper une position sociale idéale, se montrer courageux et fort, pour mériter sa future épouse. Celle-ci, si elle n'est pas belle à couper le souffle, gentille et patiente, ne pourra attirer l'attention d'un parti intéressant et risque de rester endormie à jamais. Hors mariage et sans enfants, point de salut, semble-t-il.

Faut-il pour autant bannir les contes des bibliothèques familiales¹⁰? Au contraire, offrir

⁸ https://www.huffingtonpost.fr/2017/11/23/et-si-les-contes-de-fees-favorisaient-les-violences-faites-aux-femmes_a_23286836/

⁹ BEAUVOIR Simone de, *Le deuxième sexe. L'expérience vécue* (Tome 2) pp. 43-44

¹⁰ <https://alchimie.info/lutte-contre-le-sexisme-ne-vous-en-laissez-pas-conter/>

⁷ Larousse

l'opportunité de les mettre en perspective permet de faire des parallèles entre ces contes et les stéréotypes présents dans notre société.

Certaines versions les plus modernes des contes ont tenté de libérer ces personnages de leurs stéréotypes, à l'image de certains dessins animés des studios Disney comme Maléfique (2014) ou Cendrillon (2015). Mais à y regarder de plus près, le changement n'est pas si convaincant. Si les personnages féminins gagnent en indépendance et sont plus actifs, la répartition traditionnelle des rôles qui prévaut dans les contes est toutefois respectée. Les héroïnes ont toujours les mêmes attributs (beauté, naïveté). Et le mariage semble toujours un but à atteindre. En 1978, la revue *l'Éducateur*¹¹ incitait à décoder les contes et proposer d'autres modèles. On ne peut que réitérer ces conseils 40 ans plus tard.

¹¹ <https://www.icem-freinet.fr/archives/educ/78-79/4/37-41.pdf>

Hansel et Gretel¹²

Ce conte est attribué aux frères Grimm. C'est un conte populaire qui figure dans le premier recueil *Contes de l'enfance et du foyer* (1812). On peut le rapprocher, pour ce qui est de son point de départ du moins, de *Nennillo et Nennilla*, conte italien publié dans la première moitié du XVII^e siècle. Le motif des enfants abandonnés dans la forêt est par ailleurs présent dans le conte de Perrault *Le Petit Poucet* (fin du XVII^e siècle). Par ailleurs, les frères Grimm donnent en réalité deux, voire trois versions de cette histoire.

La nourriture est un élément central du conte. L'anthropophagie, présente dans Hansel et Gretel sous la forme d'une sorcière dévoreuse d'enfants, apparaît fréquemment dans les contes, notamment ceux dans lesquels intervient un ogre, personnage auquel ce type de comportement est le plus souvent associé (comme dans *Le Petit Poucet*). L'être mangé, ou menacé d'être mangé, est presque toujours un enfant, et un garçon.

En effet, dans *Hansel et Gretel*, la sorcière ne traite pas les deux enfants de la même manière : elle enferme Hansel pour l'engraisser et utilise Gretel comme domestique. Ceci laisse entendre que son intention de départ est de manger uniquement le garçon. On trouve d'ailleurs certaines versions du conte (en Serbie ou en Suède) où le garçon est capturé seul et doit préparer lui-même le four dans lequel la sorcière compte le rôti.

Dans un premier temps, c'est Hansel qui offre le salut à sa sœur en leur permettant de retrouver leur chemin mais à la fin de l'histoire, c'est Gretel qui les sauve, elle et son frère, en tuant la sorcière.

Cendrillon¹³

Ce conte populaire a su traverser les siècles : l'une des plus anciennes versions dont nous avons la trace écrite date du III^e siècle et se passe en Egypte. En plus d'avoir traversé les siècles, ce conte a également parcouru le monde. Le conte de Cendrillon est aussi bien présent en France qu'en Russie, en Allemagne

ou encore en Chine. On compterait aujourd'hui plus de 300 versions. Parmi les plus connues, il y a celle de Charles Perrault (1697) et celle des frères Grimm (1812). Les deux récits sont un peu différents malgré une grande base commune. On retrouve une jeune fille surnommée Cendrillon, du fait qu'elle se tient constamment auprès du foyer et est donc salie par la suie, symbole d'humiliation et de pénitence. Les mêmes personnages sont présents : le père, bon mais faible, la marâtre et les deux méchantes sœurs. Le thème de la justice du destin se retrouve aussi dans les deux contes mais les versions divergent sur la punition ou le pardon. Dans celle de Charles Perrault, Cendrillon pardonne à ses sœurs alors que dans celle des frères Grimm, les sœurs sont doublement punies : il y a d'une part la mutilation qu'elles se sont infligées pour pouvoir chausser la pantoufle et d'autre part, le fait qu'elles finissent aveugles.

La matière des pantoufles diverge aussi selon les auteurs. Elles sont originellement en verre chez Perrault puis en vair (fourrure d'écureuil gris) dans de nombreuses versions. Chez les frères Grimm par contre, la pantoufle est en or. La chaussure est aussi un symbole lié au couple idéal, comme en témoigne l'expression « trouver chaussure à son pied ».

Avec un regard attentif au genre, le conte de Cendrillon est intéressant. Elle « ne bouge pas le petit doigt pour sortir d'une situation intolérable, elle ravale les humiliations et les vexations, elle est sans dignité ni courage. Elle aussi accepte que ce soit un homme qui la sauve, c'est son unique recours, mais rien ne dit que ce dernier la traitera mieux qu'elle ne l'était jusqu'alors. »¹⁴ De plus, le conte montre deux stéréotypes de femmes : celle qui attire tous les regards durant la soirée et celle qui devient « femme au foyer » après minuit.

¹² Extraits de Wikipédia,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Hansel_et_Gretel

¹³ Extraits de Wikipédia :
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Cendrillon>

¹⁴ Du côté des petites filles, E. G. Belotti, *Des femmes – Antoinette Fouque*, 1973.

Propositions d'activités

Plusieurs activités sont proposées ci-après, au choix de l'enseignant-e, en fonction de l'âge des élèves et/ou de leurs intérêts. Dans la mesure du possible, la tradition orale est à privilégier dans la transmission des contes.

Les contes peuvent surprendre et ont un sens différent pour chaque élève. Effectivement, chaque récit peut donner lieu à une grande variété d'interprétations, notamment par rapport à des actions plutôt violentes (anthropophagie, abandon des enfants par leurs parents) ou la dimension fantastique (magie, sort jeté, sorcières). **Par conséquent, il est important de veiller à respecter la sensibilité des élèves dans le choix des activités.**

LE CONTE DÉTOURNÉ

Matériel :

- Annexe 1 (p.18) : Le petit Chaperon bleu marine
- Annexe 2 (p.20) : Grille de lecture
- Annexe 3 (p.21) : Eléments de correction

Objectif de l'activité :

- Introduire la notion de conte détourné.

Déroulement :

- Lire ou raconter le conte du Petit Chaperon rouge.
- Par groupes, compléter la première colonne de la grille de lecture (annexe 2).
- Lire ou raconter le conte du Petit Chaperon bleu marine (annexe 1).
- Par groupes, compléter la deuxième colonne de la grille de lecture (annexe 2).
- Mise en commun des réponses (annexe 3).

HANSEL ET GRETTEL

Matériel :

Conte de Hansel et Gretel

Objectif de l'activité :

Se rendre compte qu'un conte véhicule les valeurs et les rôles du contexte, notamment des stéréotypes de sexe.

Déroulement :

- Lire ou raconter le conte de Hansel et Gretel.
- Ecrire ou jouer cette histoire en version moderne. Le début de l'histoire peut être décidé collectivement ou d'après des éléments du jeu de cartes (annexe 8).

- Une fois les histoires écrites ou jouées, mettre en discussion les différences entre la version originale et la version actuelle. *Quels sont les éléments qui ont changé par rapport au conte original ? Pourquoi ?*

L'enseignant-e apporte une réflexion sur certains stéréotypes de genre. Dans le conte moderne, imaginerait-on que la fillette serve de domestique ?

BELLES-MÈRES ET MARÂTRES

Matériel :

- Conte de Hansel et Gretel
- Conte de Cendrillon

Objectifs de l'activité :

- Amener les élèves à se rendre compte des attributs souvent liés à certains personnages.
- Mettre en évidence les stéréotypes associés aux personnages

Déroulement :

- Lire ou raconter un des deux contes ou les deux.
- Ouvrir la discussion sur le personnage de la belle-mère. *Qu'est-ce qu'une belle-mère ? Connaissez-vous d'autres contes dans lesquels une belle-mère est présente ? Faire le lien avec le terme de « marâtre ».*
- Dresser un portrait oral ou écrit de la belle-mère.
- Mettre en commun les caractéristiques physiques et de caractère.
- Faire prendre conscience aux élèves que les personnages féminins des contes sont très stéréotypés. Ce sont plutôt des princesses si elles sont jeunes et jolies ou des sorcières et des marâtres si elles sont plus âgées. Les jeunes filles sont souvent dans l'attente de se faire remarquer par un prince et les femmes âgées n'ont pas un rôle positif.
- Discuter sur le terme de « parâtre » : *Avez-vous déjà entendu ce mot ? D'après vous, qu'est-ce qu'il signifie ? Connaissez-vous des contes avec un parâtre ou un beau-fils maltraité par son beau-père ?*
- Conclusion : Un stéréotype ne correspond pas à la réalité : toutes les belles-mères ne sont pas des marâtres ou des sorcières, toutes les belles-filles ne sont pas maltraitées.

LE CONTE INVERSÉ

Matériel :

Annexe 4 (p.22) : Cendrion
Annexe 8 (p.32) : Jeu de cartes

Objectifs de l'activité :

- Faire le lien entre le conte inversé et le conte source.
- Chercher les similitudes et les différences entre les deux versions et faire verbaliser aux élèves les stéréotypes liés au genre.

Remarque : Les élèves doivent connaître le conte de Cendrillon pour réaliser cette activité.

Déroulement :

- Lire ou raconter le conte inversé de Cendrion (annexe 4).
- Demander aux élèves de retrouver le conte de base, ainsi que les différences entre les deux.
- Collectivement, faire raconter aux élèves le conte inversé, en montrant les images du jeu de cartes au fur et à mesure.
- Verbaliser chaque changement de genre en demandant aux élèves d'exprimer leur avis : *Est-ce que ce changement dérange ? Est-ce que cela change quelque chose ? Si oui, qu'est-ce que cela change ? Pourquoi ?*

ILLUSTRATIONS DE CONTES DÉTOURNÉS

Matériel :

Annexe 6 (p.27) : Illustrations de contes détournés

Objectif de l'activité :

- En analysant ces illustrations, mettre en évidence les stéréotypes présents dans les contes (voir introduction du dossier). Par exemple : jeune femme en attente du prince charmant, prince devant être valeureux, petite fille en proie aux dangers, femme occupée à nettoyer pendant que les hommes travaillent, etc.

Déroulement :

- Par groupes, observer les illustrations, retrouver à quel conte elles font référence et relever les différences avec les contes d'origine.
- Collectivement, mettre en commun ces constats.

- Ouvrir ensuite la discussion sur cette inversion des rôles. par exemple en posant les questions suivantes :
 - *Quelle est ta première réaction face à chacune de ces images ?*
 - *Que penses-tu en voyant une princesse réveiller un « beau au bois dormant » endormi ?*
 - *Connais-tu des histoires où un garçon est sauvé par une princesse ou une autre héroïne ?*
 - *Aurais-tu imaginé que le Chaperon rouge puisse se faire obéir par le loup ? Ou se sauver elle-même de la situation ?*
 - *Blanche Neige part travailler pendant que les nains nettoient la maison. Qu'en penses-tu ?*
 - *Dans le conte original, que penses-tu du fait que Blanche Neige nettoie la maison des nains ?*
 - *Avais-tu remarqué que dans les contes, les personnages féminins sont souvent plus passifs que les personnages masculins ? Et sont souvent représentés dans l'accomplissement de tâches ménagères ?*

CRÉATION D'UN CONTE

Matériel :

- Annexe 8 (p.32) : Jeu de cartes

Objectif de l'activité :

- Inventer un conte en respectant les éléments de ce genre de texte et remplacer les personnages par un autre du sexe opposé.

Déroulement :

Cette activité peut se faire par groupes avec plusieurs jeux de cartes ou sous forme d'atelier.

- Rappeler les caractéristiques du conte : formulette au début (il était une fois, etc.), personnages caractéristiques (fées, ogres, etc.), trois grandes parties dans le texte (situation initiale, résolution, situation finale).
- Partager le jeu selon les trois catégories : personnages, lieux, accessoires. Les cartes peuvent être mises dans une grande enveloppe pour un tirage à l'aveugle ou visibles pour un choix. Dans ce dernier cas, les cartes peuvent être visibles dans leur version traditionnelle pour détourner ensuite le conte en une version plus moderne.
- Tirer une ou deux cartes de chaque catégorie.

- Laisser cinq minutes pour imaginer un conte en utilisant tous les éléments des cartes. Chaque élève raconte ensuite son histoire. Les récits peuvent être enregistrés.
- Retourner chacune des cartes et raconter la même histoire avec ces nouveaux éléments.
- Mettre en commun et échanger autour des nouvelles histoires. *Avez-vous remarqué des éléments bizarres ou comiques ? Qu'est-ce qui produit cet effet ? Les rôles des femmes et des hommes sont-ils différents selon les époques ?* Rappeler que tous les rôles peuvent être tenus que l'on soit fille ou garçon.
- Les contes peuvent ensuite être écrits.

Prolongements :

- Choisir un personnage, un ou deux lieux et un ou deux accessoires. Raconter l'histoire en « je ». Retourner ensuite la carte du personnage (éventuellement celles des lieux et/ou des accessoires) et raconter la même histoire, toujours en « je ».
- Par groupes de 2 : chaque élève choisit une carte représentant un personnage, ainsi qu'un lieu et un accessoire communs. Jouer un dialogue entre ces deux personnages en tenant compte du lieu et de l'accessoire. Retourner ensuite les cartes et rejouer le même dialogue avec les personnages du verso.

DES MÉTIERS DANS LES CONTES

Matériel :

Plusieurs livres de contes et/ou :

- Annexe 5 (p.26) : Les métiers dans les contes

Objectifs de l'activité :

- Constater que les métiers cités dans les contes sont le plus souvent des métiers d'artisanat.
- Accorder ces métiers au féminin.

Déroulement :

- Par groupes, chercher et répertorier dans différents contes les métiers qui y figurent. L'annexe 5 peut servir de base ou de complément pour cette recherche.
- Mettre en commun et lister les métiers trouvés.
- Discussion autour de ces professions : *Les connaissez-vous ? Connaissez-vous des personnes qui exercent ces métiers ? Si*

non, pourquoi ? Quels sont les points communs entre ces métiers ?

- Oralement, reprendre les professions et les mettre au féminin. *Quelles sont les stratégies pour mettre un métier au féminin ?*

ACTIVITÉ EN ALLEMAND

Matériel :

- Annexe 7 (p.29) : Contes und Märchen

Objectifs de l'activité :

- Prendre conscience que beaucoup de contes traditionnels sont traduits en plusieurs langues.
- Repérer le titre de certains contes en allemand (et en d'autres langues de la classe).
- Repérer les noms des membres de la famille.

Déroulement :

Cette activité peut être étendue à d'autres langues de la classe.

- Présenter aux élèves le Volkspark de Friedrichshain à Berlin où se trouve une immense fontaine. La fontaine des contes (Märchenbrunnen) est décorée de personnages tirés de contes des frères Grimm. Les photos de l'activité « Contes und Märchen » sont celles de cette fontaine.
- Par groupe, associer les images avec le titre du conte en français et en allemand (annexe 7).
- Mettre les réponses en commun et échanger sur les stratégies mises en place pour associer les titres en français et en allemand.

AUTRES DÉTOURNEMENTS DE CONTES

Des petits Chaperons rouges : esquisse de pistes didactiques (chronique publiée en 2016 par Dominique Bétrix, Professeure-formatrice, HEP Vaud)

« Un choix subjectif de quelques réécritures par l'auteure de cette chronique, un choix féministe assumé et, pour chacune de ces réécritures, des esquisses de pistes didactiques pour des élèves de 4 à ... ans. Il n'y a pas d'âge pour apprécier les détournements de ce conte archiconnu. Les premières propositions conviendront aux élèves les plus jeunes, les suivantes aux élèves plus âgés. »

<https://www.voielivres.ch/des-petits-chaperons-rouges-esquisse-de-pistes-didactiques/>

Autres activités

MALLETTE BALAYONS LES CLICHÉS

Les mallettes pédagogiques « Balayons les clichés » ont été mises à disposition des bibliothèques scolaires par le BEFH et la DGEO.



Elles contiennent diverses ressources, telles que livres, DVD et cédéroms, permettant d'aborder la thématique de l'égalité en classe.

Activités :

Une fiche pédagogique accompagne chaque élément des mallettes (une mallette pour les 5 à 12 ans et une pour le secondaire I et II). Elle résume le contenu, présente les thématiques abordées et propose des activités à réaliser avec la classe. Les fiches pédagogiques sont téléchargeables à l'adresse suivante : <https://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite-entre-les-femmes-et-les-hommes/formation-et-enseignement/#c2040397>

Ci-dessous, une proposition d'activité à réaliser sur la base du DVD *Des métiers en tous genres* (mallette secondaire I et II).

Des métiers en tous genres

Ce DVD présente 8 jeunes qui ont choisi un métier considéré comme atypique par rapport à leur genre : 5 filles ont choisi un métier géné-

ralement considéré comme masculin tandis que 3 garçons ont choisi un métier plutôt considéré comme féminin.

Les élèves visionnent un extrait du film et complètent la fiche en annexe. Cette fiche sert de prise de notes pour permettre à chaque élève de garder trace de ce qu'il/elle a vu. Elle sera utile pour le moment de discussion collective. La fiche est ainsi complétée au fur et à mesure de chaque présentation de son métier par un-e jeune.

Le visionnement est suivi d'un moment d'échange :

- *Que pensez-vous de ce que vous avez vu ?*
- *Que pensez-vous de ces filles et de ces garçons ?*
- *Y a-t-il des métiers pour les filles et des métiers pour les garçons ?*
- *Existe-t-il des préjugés sur le fait qu'une fille fasse un métier « masculin » ? Et sur le fait qu'un garçon choisisse un métier « féminin » ?*
- *Les filles sont-elles meilleures dans certains métiers et les garçons dans d'autres ? Et si oui, pourquoi ? Et si non, pourquoi ?*
- *Vous sentez-vous libres de choisir votre métier plus tard ? Etc.*

L'enseignant-e déjoue les stéréotypes tendant à faire croire que certains métiers requièrent des aptitudes plus présentes chez les filles ou chez les garçons.

FILMOGRAPHIE

En plus des vidéos mises à disposition dans les mallettes "Balayons les clichés", vous pouvez vous référer à la liste de films réalisée par le groupe de travail en charge des dossiers pédagogiques de la jom. Vous trouverez la référence de plusieurs films ou dessins animés qui permettent d'aborder la thématique de l'égalité entre les filles et les garçons.

Ce document se trouve dans le classeur du groupe DGEO – Egalité.

Conclusion

Activités

Les contes continuent d'être lus aux enfants de génération en génération, ce qui pourrait contribuer à banaliser les stéréotypes de sexe qu'ils véhiculent. Si ces récits font partie de notre héritage culturel, il est important que les élèves puissent porter un regard critique sur les rôles attribués aux femmes et aux hommes dans ces récits. L'éducation différenciée des filles et des garçons tend en effet à rendre ces rôles socialement acceptables, comme l'avait montré Colette Dowling dans son livre « Le complexe de Cendrillon ». Encore aujourd'hui, de nombreux ouvrages de la littérature enfantine ne valorisent pas les mêmes qualités et rôles selon les sexes. En exerçant leur esprit critique, les jeunes lecteurs sont amenés à questionner ces stéréotypes et établir des liens avec le fonctionnement de la société qui les entoure.¹⁵

Métiers

Tous les métiers peuvent être exercés aussi bien par les filles que les garçons. S'il y a plus de femmes infirmières et d'hommes mécaniciens, c'est sans doute parce que, depuis leur enfance, les filles entendent qu'elles sont plus douées pour les rapports humains et le social et les garçons qu'ils sont meilleurs dans les activités manuelles et techniques. De plus, les enfants manquent de modèles d'adultes dans les professions traditionnellement exercées par l'autre sexe, ce qui peut constituer un frein à leur libre choix de carrière professionnelle. Un parallèle peut être fait avec les disciplines scolaires, qui font souvent l'objet de stéréotypes.

Chacun et chacune doit pouvoir faire un choix, selon ses goûts et ses envies personnelles et non selon les représentations véhiculées par la société.

¹⁵ Colette Dowling *Le Complexe de Cendrillon (The Cinderella Complex: Women's Hidden Fear of Independence)*, 1982

Références

- CARVALHO ARRUDA, C., GUILLEY, E., GIANNETTONI, L., (2013), *Quand filles et garçons aspirent à des professions atypiques*, Revue d'information sociale Reiso, 25 mars 2013.
- DAFFLON NOVELLE, A. (Dir.), *Filles-garçons : socialisation différenciée ?*, Grenoble, PUG, 2006.
- DALLERA, C., DUCRET, V., (2004), *Femmes en formation dans un métier d'homme : synthèse d'une recherche menée dans le canton de Vaud auprès d'un échantillon d'apprenties*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.
- DURU-BELLAT, M. (2004), *L'école des filles. Quelle formation pour quels rôles sociaux ?*, Paris, L'Harmattan.
- FASSA, F., (2014), *A l'école, l'égalité (ne) va (pas) de soi*, Revue d'information sociale Reiso, 28 avril 2014.
- FASSA, F., (2016), *Filles et garçons face à la formation, les défis de l'égalité*, Presses polytechniques et universitaires romandes. Collection le Savoir suisse.
- GUILLEY, E. et al., (2014) *Maçonne ou avocate: rupture ou reproduction sociale ? Une enquête sur les aspirations professionnelles des jeunes en Suisse aujourd'hui, menée dans le cadre du PNR 60 « Egalité entre hommes et femmes »*, Genève, SRED.
- KRIESI, K., BUCHMANN, M., (2015), *L'entrée à l'école et son influence sur la réussite scolaire future : quelles différences entre filles et garçons ?* in : Les inégalités scolaires en Suisse, école, société et politiques éducatives, Editions Peter Lang, Berne.
- LAMAMRA, N., POSSE, M., (2013), *Des enseignant-e-s sous tension: entre principe d'égalité et système de genre. Expérience d'un enseignement sur le genre à la HEP Lausanne.*
http://www.revuedeshep.ch/site-fpeq-n/Site_FPEQ/16_files/04-Lamamra-Posse.pdf
- PETROVIC, C., (2004), *Filles et garçons en éducation : les recherches récentes (Deuxième partie)*, in Carrefours de l'éducation, n° 18, pp. 146-175.
<http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-2-page-146.htm>
- PNR 60, (2014), *Egalité entre hommes et femmes, Champ d'action Formation, Résultats et Impulsions, Rapport de synthèse*, Fonds national suisse, Berne.
- SIGGEN, S., (2003), *Programme Egalité des genres dans la formation scolaire et professionnelle vaudoise : Etat des lieux et mesures recommandées*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.
- TSCHUMI, M-E., (2009), *Oser toutes les options : l'enseignement des maths, sciences et techniques (MST) aux filles au secondaire I : état des lieux et recommandations*, Lausanne : Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes du Canton de Vaud.
- L'école de l'égalité, S'ouvrir à l'égalité, S'exercer à l'égalité I* (p. 64, *Les métiers : quelques femmes illustres*) et *S'exercer à l'égalité II*, Bureaux de l'égalité romands, 2006. Deuxième édition 2007.
- Les chiffres de l'égalité*, (2014) Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, Lausanne.
<http://www.vd.ch/themes/etat-droit-finances/egalite/egalite-entre-femmes-et-hommes/actualite-de-legalite/articles/nouvelle-edition-des-chiffres-de-legalite/>
- Pour des femmes et des hommes dans les équipes éducatives, Guide à l'usage des structures d'accueil de l'enfance*, (2009) CREDE, Lausanne.
<http://www.crede-vd.ch/wp-content/uploads/pdf/BrochureMixite.pdf>

Pour l'introduction :

Anne Montjaret, *De l'épingle à l'aiguille, éducation des jeunes filles au fil des contes*, in: *L'homme*, revue française d'anthropologie, Editions Hess, no 173, 2005.

<https://journals.openedition.org/lhomme/25033>

Quand les contes de fée rencontrent le féminisme, travail d'Alessia Merulla, Gymnase Auguste Piccard, 2015.

<http://www.auguste-piccard.ch/pages/TM-PDF/TM2015/TM2015Merulla.pdf>

Pourquoi il ne faut pas censurer les contes de fée, Alchimiy Info, 8 mars 2018.

<https://alchimy.info/lutte-contre-le-sexisme-ne-vous-en-laissez-pas-conter/>

Esther Degbe, Et si les contes de fée favorisaient les violences faites aux femmes? Huffington Post, 24.11.2017.

https://www.huffingtonpost.fr/2017/11/23/et-si-les-contes-de-fees-favorisaient-les-violences-faites-aux-femmes_a_23286836/

Typhaine Duch, Contes à rebours, 2012

Sarah Brasseur, Les identités féminines dans le conte traditionnel occidental et ses réécritures : une perception actualisée des élèves, Education. 2013, Université d'Artois.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00862180/document>

Coryn Jana, Les différents visages du personnage féminin dans les contes de fée, Analyse des contes de Perrault et des frères Grimm et leurs adaptations cinématographiques, Université Gent, 2016.

https://lib.ugent.be/fulltxt/RUG01/002/304/042/RUG01-002304042_2016_0001_AC.pdf

Arlaud Laurence, Il était une fois des femmes, des hommes, des contes, Institut d'études politiques de Lyon, 2005.

http://doc.sciencespo-lyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2005/arlaud_/pdf/arlaud_.pdf

Nancy Breitenbach, Mais qu'est-ce qu'on raconte à nos enfants? La place de la femme dans le conte, in: L'éducateur, décembre 1878 et janvier 1879

Sites utiles

www.aussi.ch

Site créé par l'association lab-elle dont le but est de faire le point sur la thématique de l'égalité, en rapport avec les recherches menées sur cette thématique. Le site permet de trouver des éléments de réponses à de nombreux questionnements relatifs à l'égalité entre filles et garçons ou aux stéréotypes. Il peut être utilisé avec les élèves, pour faire des recherches sur les stéréotypes par exemple. Le site renvoie à de nombreuses recherches et ouvrages, mais également à des vidéos (d'expériences par exemple).

www.lab-elle.org

L'association lab-elle, promeut, à travers une sélection d'albums illustrés, la construction de l'égalité entre les filles et les garçons.

www.vd.ch/egalite

Pour en savoir plus sur la JOM et l'égalité dans le domaine de la formation.

Annexes

ANNEXE 1 : LE PETIT CHAPERON BLEU MARINE (RÉSUMÉ)

tiré des *Contes à l'envers*, recueil écrit en collaboration avec Boris Moissard (L'Ecole des loisirs, 1977)

Lorette, petite-fille du célèbre Chaperon rouge, était surnommée le Petit Chaperon bleu marine en hommage à sa grand-mère mais aussi à cause du duffle-coat acheté aux soldes par sa mère Françoise, que cette dernière l'obligeait à porter quand il faisait froid.

Un jour, sa mère lui demanda d'aller porter un paquet de pelotes de laine à sa mère-grand qui habitait dans le treizième arrondissement de Paris. Elle lui montra le plan pour s'y rendre en sécurité, lui indiqua le numéro de l'autobus à prendre, ainsi que la station où elle devait monter dans le bus et celle où elle devait en descendre. Lorette informa le conducteur de bus de sa destination, mais ce dernier, très occupé à la conduite de son véhicule oubliant Lorette et celle-ci descendit à la station « Jardin-des-Plantes ». La petite fille avait toujours été assez envieuse du destin de sa grand-mère et elle s'était dit un jour qu'elle aurait aussi envie de devenir célèbre comme elle. Elle réussit à se faufiler dans la ménagerie du Jardin-des-Plantes et se mit à la recherche de la cage du loup.

Quand elle la trouva, elle observa le loup qui se reposait. Le Petit Chaperon bleu marine l'appela et lui demanda de deviner où elle allait. Il dressa une oreille, assez surpris que quelqu'un lui adresse la parole. La petite fille lui expliqua qu'elle se rendait chez sa grand-mère non pas pour lui apporter des pelotes de laine mais pour lui amener des pots de beurre.

A ce moment-là du récit, nous apprenons que ce loup est l'arrière-petit-neveu de celui du conte de Perrault. Il répondit à la petite fille que cela lui était égal de savoir où elle se rendait. Il ne demandait qu'une chose, c'est qu'on le laisse dormir et que son écuelle fût bientôt remplie. Ce loup était un loup très cultivé. Il avait en effet beaucoup lu de livres dans sa cage pour tuer le temps. Il était aussi raisonnable car il ne voulait pas qu'il lui arrive ce qui était arrivé à son arrière-grand-oncle dont il connaissait l'histoire par cœur. Et de ce fait, il se méfiait beaucoup de tout ce qui ressemblait à un chaperon et surtout s'il était porté par une fille.

Lorette proposa au loup de faire une course jusque chez sa grand-mère et elle le libéra. Le loup à qui elle avait donné l'adresse, hésita mais tenté par l'idée de voir du paysage accepta le défi. Ils partirent chacun de leur côté. Lorette songea à sa grand-mère qui allait être mangée et était un peu ennuyée mais elle se dit qu'il fallait parfois prendre certains risques.

Quand elle sonna chez cette dernière, une voix lui répondit qu'elle pouvait entrer, que la porte n'était pas verrouillée. Elle aperçut dans le lit quelqu'un qui ressemblait parfaitement à sa grand-mère. N'importe qui d'autre se serait laissé prendre au piège, mais Lorette, reconnut très vite le loup. Elle décida cependant de faire semblant de croire qu'elle ne l'avait pas reconnu.

Elle s'adressa à sa grand-mère en lui disant qu'elle lui amenait des petits pots de beurre de la part de sa mère. Le loup la remercia et lui dit de bien embrasser sa mère pour lui. Il lui proposa de regarder la télévision avec lui avant de repartir.

Lorette était stupéfaite de la perfection de l'imitation du loup. Elle décida de prolonger le jeu un peu plus longtemps. Et lui proposa de se coucher dans le lit à côté de lui pour regarder la

télévision. Au moment où celui-ci se pencha vers elle pour l'embrasser, elle bondit et sortit de son panier, un couteau qu'elle avait caché sous les pelotes de laines.

Elle s'adressa alors au loup d'un ton autoritaire et lui ordonna d'arrêter son stratagème. Elle lui dit qu'elle n'était pas aussi naïve que le petit Chaperon rouge et lui intima l'ordre de se lever pour retourner au Jardin-des-Plantes.

En réalité, c'était bel et bien sa grand-mère qui était dans le lit et Lorette, son grand couteau à la main, la conduisit au Jardin-des-Plantes malgré les protestations de la vieille dame. Elle l'enferma dans la cage du loup et alla alerter les gardiens en leur disant que le loup venait de dévorer sa grand-mère. Les gardiens accoururent très vite, inquiets pour la victime mais pour le loup également car ils savaient que celui-ci avait le foie délicat. Ils trouvèrent dans la cage une vieille grand-mère, très impatiente d'être délivrée.

Le loup, lui, se trouvait déjà loin de tout cela car au lieu d'aller chez la grand-mère du petit Chaperon bleu marine qui ne représentait aucun intérêt pour lui, il avait préféré reprendre sa liberté et fuir dans le bois de Vincennes. Il courut pendant plusieurs jours à travers les champs et les bois en direction de l'Est d'où il était originaire et après vingt-huit jours, il arriva dans son lieu d'origine où il fut célébré par les siens.

Lorette, en revanche recueillit la colère et la consternation de tout Paris. Personne ne parvenait à comprendre comment une petite fille, si sage et si obéissante avait pu se conduire ainsi. Elle fut sermonnée pour s'être si mal conduite envers un animal d'une espèce rare et envers sa grand-mère. La presse s'empara même de l'événement. Et Lorette s'en réjouit puisque c'est précisément ce qu'elle voulait, devenir célèbre. On raconte que depuis, les gens restaient inquiets car la bête n'avait pas été retrouvée et ils craignaient de la retrouver dans leur garage, leur ascenseur ou sous leur lit. Les parents de Lorette étaient gênés de toute cette publicité autour de leur fille.

Quant au loup, il coulait des jours heureux en Sibérie. Il laissait ses camarades chasser les moutons et consacrait son temps à des activités plus calmes. Il devint chroniqueur mondain et un conteur très talentueux. Il racontait des anecdotes sur sa vie à Paris, dans des lieux à la mode et ajoutait parfois quelques détails, en se donnant toujours le beau rôle. Les louves se battaient pour paraître à ses côtés. Il racontait ainsi l'histoire du Petit Chaperon rouge, celle du petit chaperon bleu marine et mettaient ses frères en garde du danger qu'il y avait à fréquenter des petites Françaises.

L'histoire dit que c'est pour cela que les enfants de chez nous ne rencontrent plus jamais les loups et qu'ils peuvent se promener tranquillement dans les bois. Qu'il faut en revanche faire attention aux hommes qu'on pourrait y rencontrer car certains hommes nous dit l'histoire, sont plus dangereux que les loups.

ANNEXE 2 : GRILLE DE LECTURE

	Conte original	Conte détourné
Titre		
Nom du personnage principal		
Surnom du personnage principal (raison du surnom)		
Epoque de création du conte d'origine		
Lieu de l'histoire		
Éléments (3) dans le conte détourné qui montrent que le contexte est lié à notre époque contemporaine		
Caractéristiques psychologiques des deux personnages principaux		
Moyens de transport utilisés par le personnage principal		
Exemples (4) de mots utilisés dans le conte original et qui ne sont plus ou peu utilisés de nos jours		
Lien entre le personnage du conte original avec le personnage du conte détourné		
Morale de l'histoire		

ANNEXE 3 : ELÉMENTS DE CORRECTION

	Conte original	Conte détourné
Titre	Le Petit Chaperon rouge	Le Petit Chaperon bleu marine
Nom du personnage principal	Sans nom défini	Lorette
Surnom du personnage principal (raison du surnom)	Le Petit Chaperon rouge	Le Petit Chaperon bleu marine
Epoque de création du conte d'origine	1857, 19 ^e siècle	2009, 21 ^e siècle
Lieu de l'histoire	Dans une forêt et de l'autre côté d'une forêt	Dans différents lieux du centre de Paris
Éléments (3) dans le conte détourné qui montrent que le contexte est lié à notre époque contemporaine		Type de vêtement porté par Lorette (duffle-coat) Moyen de transports urbains (autobus) Présence d'une télévision dans l'appartement de la grand-mère
Caractéristiques psychologiques des deux personnages principaux	Petit Chaperon rouge : naïve Le loup : malin, stratégique	Petit Chaperon bleu marine : envieuse, aventureuse, autoritaire Le loup : cultivé, raisonnable, populaire
Moyens de transports utilisés par le personnage principal	A pied	En bus
Exemples (4) de mots utilisés dans le conte original et qui ne sont plus ou peu utilisés de nos jours	Aïeule Bobinette Chevillette Mère-grand Chaperon	
Lien entre le personnage du conte original avec le personnage du conte détourné	Dans le conte détourné, la grand-mère de Lorette est le Petit Chaperon rouge. Quant au loup du Petit Chaperon bleu marine, c'est l'arrière-petit-neveu du loup du Petit Chaperon rouge.	
Morale de l'histoire	Etre obéissante et ne pas parler ni suivre des inconnus.	Les loups ne représentent plus un danger puisqu'ils ne sont plus dans nos forêts.

ANNEXE 4 : CENDRON

Il était une fois une gentille dame qui épousa en secondes nocces un homme très hautain et très fier. Cet homme avait deux garçons qui lui ressemblaient. La femme, de son côté, avait un jeune garçon très doux et très bon.

A peine les nocces célébrées, le beau-père fit éclater sa mauvaise humeur ; il ne supportait pas les bonnes qualités de ce jeune enfant qui rendaient ses garçons encore plus haïssables. Il le chargea des plus viles occupations de la maison : c'était lui qui nettoyait la vaisselle et les escaliers, qui frottait la chambre du père et de ses garçons. Il couchait tout en haut de la maison, dans un grenier, sur une paille, pendant que ses frères dormaient dans de belles chambres, avec des lits confortables et des miroirs où ils se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête.

Le pauvre garçon endurait tout avec patience et n'osait s'en plaindre à sa mère. Lorsqu'il avait fait son ouvrage, il s'en allait au coin de la cheminée, et s'asseyait dans les cendres, ce qui faisait qu'on l'appelait communément Cendron. Cependant Cendron, même avec ses pauvres habits, était cent fois plus beau que ses frères.

Un jour, la fille de la reine décida de donner un bal et elle y invita toutes les personnes de qualité. Les deux frères furent aussi invités car ils étaient importants dans le pays. Les voilà bien aises et bien occupés à choisir les habits et les coiffures qui leur iraient le mieux. Cendron se sentait bien triste car c'était lui qui repassait le linge de ses frères : ils ne parlaient que de la manière dont ils s'habilleraient.

- "Moi, dit l'aîné, je mettrai mon habit de velours rouge."

- "Moi, dit le cadet, je n'aurai que mon pantalon ordinaire; mais par contre, je mettrai mon manteau à fleurs d'or et ma cravate de diamants."

Pendant que les deux frères essayaient leurs habits, ils lui disaient :

- "Cendron, aimerais-tu aller au bal ?"

- "Hélas, messieurs, vous vous moquez de moi, ce n'est pas ma place."

- "Tu as raison, on rirait bien si on te voyait aller au bal."

Les deux frères étaient toujours devant leur miroir, à admirer leur image, demandant à Cendron comment il les trouvait. Cendron, qui était bon, les flattait et se réjouissait de leur bonheur. Enfin l'heureux jour arriva et les deux frères partirent. Cendron les suivit des yeux le plus longtemps qu'il put ; lorsqu'il ne les vit plus, il se mit à pleurer.

Son parrain, qui le vit tout en pleurs, lui demanda ce qu'il avait :

- "Je voudrais bien... je voudrais bien..."

Il pleurait si fort qu'il ne put achever. Son parrain, qui était sorcier, lui dit :

- "Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ?"

- "Hélas oui" dit Cendron en soupirant.

- "Hé bien, si tu te tiens bien, je t'y ferai aller" dit son parrain.

Il le mena dans sa chambre, et lui dit :

- "Va dans le jardin et apporte-moi une citrouille."

Cendron alla aussitôt cueillir la plus belle citrouille qu'il put trouver et la porta à son parrain, ne voyant pas comment cette citrouille pourrait le faire aller au bal. Son parrain la creusa, et n'ayant laissé que l'écorce, il la frappa de sa baguette et la citrouille fut aussitôt changée en

un beau carrosse tout doré. Ensuite il alla regarder dans sa souricière, où il trouva six souris vivantes ; il dit à Cendron de lever un peu la trappe de la souricière et à chaque souris qui sortait, il donnait un coup de sa baguette et la souris était aussitôt changée en un beau cheval ; ce qui fit un bel attelage de six chevaux, d'un beau gris de souris pommelé. Puis il se demanda de quoi il ferait un cocher :

- "Je vais voir, dit Cendron, s'il n'y a point quelque rat dans la ratière, nous en ferons un cocher."

- "Tu as raison", dit son parrain "va voir."

Cendron lui apporta la ratière où il y avait trois gros rats. Le sorcier en prit un à cause de sa barbe et le changea en un gros cocher qui avait une des plus belles moustaches qu'on ait jamais vues. Ensuite il lui dit :

- "Va dans le jardin, tu y trouveras six lézards derrière l'arrosoir, apporte-les-moi."

Il ne les eut pas plus tôt apportés que le parrain les changea en six laquais, qui montèrent aussitôt derrière le carrosse avec leurs habits colorés, et qui s'y tenaient accrochés comme s'ils n'avaient fait que ça dans leur vie.

Le sorcier dit alors à Cendron :

- "Hé bien, voilà de quoi aller au bal, n'es-tu pas content?"

- "Oui, mais je ne peux pas aller comme ça avec mes vilains habits."

Son parrain ne fit que le toucher avec sa baguette et ses habits furent changés en des habits de drap d'or et d'argent tout décorés de pierres précieuses. Il lui donna ensuite une paire de pantoufles de verre, les plus jolies du monde. Quand Cendron fut ainsi paré, il monta en carrosse ; mais son parrain lui recommanda instamment de ne pas dépasser minuit, l'avertissant que s'il demeurait au bal un moment de plus, son carrosse redeviendrait citrouille, ses chevaux des souris, ses laquais des lézards, et que ses vieux habits reprendraient leur première forme. Il promit à son parrain qu'il ne manquerait pas de sortir du bal avant minuit.

Il partit, ne se sentant pas de joie. La fille de la reine, qu'on alla avertir qu'il venait d'arriver un grand prince qu'on ne connaissait point, courut le recevoir. Elle lui donna la main à la descente du carrosse et le mena dans la salle où se trouvait tout le monde. Il se fit alors un grand silence ; on cessa de danser et les violons ne jouèrent plus, tant on était attentif à contempler la beauté de cet inconnu. On n'entendait qu'un bruit confus :

- "Ha, qu'il est beau !"

La reine même ne se lassait pas de le regarder et de dire tout bas au roi qu'il y avait longtemps qu'elle n'avait vu un si beau et si aimable monsieur. Tous les hommes étaient attentifs à considérer sa coiffure et ses habits, en rêvant d'en avoir de semblables dès le lendemain. La fille du roi le mit à la place d'honneur, et ensuite le prit pour le mener danser : il dansa avec tant de grâce qu'on l'admira encore davantage. On apporta une fort belle collation, dont la jeune princesse ne mangea point, tant elle était occupée à le contempler. Il alla s'asseoir auprès de ses frères et il partagea avec eux des oranges et des citrons que la princesse lui avait donnés, ce qui les étonna fort, car ils ne le connaissaient pas. Alors qu'ils causaient ainsi, Cendron entendit sonner onze heures trois quarts : il fit aussitôt une grande révérence à la compagnie et s'en alla le plus vite qu'il put.

Dès qu'il fut arrivé, il alla trouver son parrain et, après l'avoir remercié, lui dit qu'il souhaiterait retourner le lendemain au bal, parce que la fille du roi l'en avait prié. Comme il était occupé à raconter à son parrain tout ce qui s'était passé au bal, les deux frères frappèrent à la porte ; Cendron alla leur ouvrir :

- "Que vous avez mis longtemps à revenir !" leur dit-il en bâillant, en se frottant les yeux, et en s'étendant comme s'il venait de se réveiller.

- "Si tu étais venu au bal, lui dit un de ses frères, tu ne t'y serais pas ennuyé : il y est venu le plus beau prince qu'on puisse jamais voir ; il a été charmant avec nous et il nous a donné des oranges et des citrons."

Cendron ne se sentait pas de joie et il leur demanda le nom de ce prince. Les frères répondirent qu'on ne le connaissait pas, et que la fille de la reine donnerait tout au monde pour savoir qui il était.

Le lendemain les deux frères retournèrent au bal et Cendron aussi, mais avec des habits encore plus beaux que la première fois. La fille de la reine fut toujours auprès de lui et n'arrêta pas de lui conter des douceurs. Le jeune homme ne s'ennuyait pas et oublia ce que son parrain lui avait recommandé, de sorte qu'il entendit sonner le premier coup de minuit, alors qu'il pensait qu'il était encore onze heures. Il se leva et s'enfuit aussi légèrement qu'une biche. La princesse le suivit, mais elle ne put l'attraper ; il laissa tomber une de ses pantoufles de verre que la princesse ramassa bien soigneusement. Cendron arriva chez lui bien essoufflé, sans carrosse, sans laquais, avec ses méchants habits, il ne lui restait qu'une de ses petites pantoufles, la même que celle qu'il avait laissée tomber. On demanda aux gardes de la porte du palais s'ils n'avaient pas vu sortir un prince ; ils dirent qu'ils n'avaient vu sortir personne, à part un jeune garçon fort mal vêtu, qui avait plus l'air d'un paysan que d'un gentilhomme.

Quand ses deux frères revinrent du bal, Cendron leur demanda s'ils s'étaient encore bien amusés et si le beau monsieur y avait été. Ils lui dirent que oui mais qu'il s'était enfui lorsque minuit avait sonné, si rapidement qu'il avait laissé tomber une de ses petites pantoufles de verre, la plus jolie du monde. La fille du roi l'avait ramassée et elle n'avait fait que la regarder pendant tout le reste du bal. Assurément, elle était fort amoureuse du beau monsieur à qui appartenait la petite pantoufle. Les frères avaient dit vrai car peu de jours après, la fille de la reine fit publier qu'elle épouserait celui dont la pantoufle irait au pied. On commença à essayer la pantoufle aux princes, ensuite aux ducs, puis à toute la cour, mais inutilement. On porta ensuite la pantoufle chez les deux frères qui firent tout leur possible pour y faire entrer leur pied mais ils n'y arrivèrent pas. Cendron qui les regardait et qui reconnut sa pantoufle, dit en riant :

- "Est-ce que je peux l'essayer ?"

Ses frères se mirent à rire et à se moquer de lui. La gentille dame qui faisait l'essai de la pantoufle, regarda attentivement Cendron et, le trouvant fort beau, dit que cela était juste et qu'elle avait ordre de l'essayer à tous les garçons. Elle fit asseoir Cendron et approchant la pantoufle de son petit pied, elle vit qu'il y entra sans peine et qu'elle lui allait parfaitement. L'étonnement des deux frères fut grand, mais plus grand encore quand Cendron tira de sa poche l'autre petite pantoufle qu'il mit à son pied. Là-dessus, le parrain arriva, donna un coup de sa baguette sur les habits de Cendron qui devinrent encore plus magnifiques que tous les autres.

Alors ses deux frères reconnurent le beau monsieur qu'ils avaient vu au bal. Ils se jetèrent à ses pieds pour lui demander pardon de tous les mauvais traitements qu'ils lui avaient fait souffrir. Cendron les releva, les embrassa et dit qu'il leur pardonnait de bon cœur. On mena Cendron chez la jeune princesse. Elle le trouva encore plus beau que jamais et peu de jours

après, elle l'épousa. Cendron, qui était aussi bon que beau, fit loger ses deux frères au palais et les maria le jour même à deux grandes seigneuses de la cour.

ANNEXE 5 : DES MÉTIERS DANS LES CONTES

Un bûcheron et sa femme vivaient à l'orée d'une forêt.

Hansel et Gretel (frères Grimm)

Ce soir-là, Clodoche le sabotier appela ses trois fils et leur tint ce langage.

Les trois métiers de Jeannet (Maurice Magre)

[...] La jeune fille cacha les trois fileuses à la reine et, chaque fois qu'elle venait, elle lui montrait l'énorme quantité de lin déjà traitée.

Les trois fileuses (conte des frères Grimm)

Par une matinée d'été, un petit tailleur, assis sur sa table près de la fenêtre, cousait joyeusement et de toutes ses forces.

Le vaillant petit tailleur (frères Grimm)

Il était une fois un cordonnier qui habitait une grande ville d'Allemagne.

Le cordonnier et les deux nains (conte d'Allemagne)

Il était une fois un meunier qui vivait pauvrement, mais dont la fille était fort belle.

Outroupistache (Nain Tracassin)

La bergère et le ramoneur (Hans Christian Andersen)

[...] L'enfant avait grandi, était devenu jeune homme, et on le plaça à l'école d'un chasseur. Quand il eut pris ses leçons et fut devenu lui-même un chasseur habile, le seigneur du village le fit entrer à son service.

L'ondine de l'étang (frères Grimm)

[...] Jean, qui avait alors quinze ans, entra chez un forgeron, mais il faisait de mauvaise besogne.

Jean de l'Ours (tradition orale, France)

[...] Le matin, les nains partaient pour la montagne où ils arrachaient le fer et l'or.

Blanche-Neige (frères Grimm)

[...] Peu de jours après, un musicien ambulancier chantait sous ses fenêtres pour gagner quelques sous.

Le roi Grive (frères Grimm)

ANNEXE 6 : ILLUSTRATIONS DE CONTES DÉTOURNÉS





Photos © JS Monzani

Avec l'aimable autorisation de l'auteur et du Bureau de l'Égalité de Chances (UNIL). Photos utilisables exclusivement dans le cadre de la Journée Oser tous les métiers en classe scolaire. Toute autre diffusion ou utilisation est soumise à accord préalable.

ANNEXE 7 : CONTES UND MÄRCHEN



Hansel et Gretel

Hansel und Gretel



Blanche-Neige

Schneewittchen und die
sieben Zwerge



La Belle au bois
dormant

<p>Dornröschen</p>	 A white stone statue of a young girl in a dress, standing next to a dog, set in a park-like environment with a fountain in the background.
<p>Le Petit chaperon rouge</p>	<p>Rotkäppchen</p>
 A bronze statue of four animals stacked on top of each other: a rooster, a cat, a dog, and a donkey, set against a stone building.	<p>Les musiciens de Brême</p>
<p>Die Bremer Stadtmusikanten</p>	 A child in a brown winter coat standing in a snowy forest with evergreen trees.

Dame Hiver

Frau Holle



Le joueur de flûte de Hamelin

Der Rattenfänger von Hameln



Le loup et les sept
chevreaux

Der Wolf und die sieben
jungen Geisslein

ANNEXE 8 : JEU DE CARTES

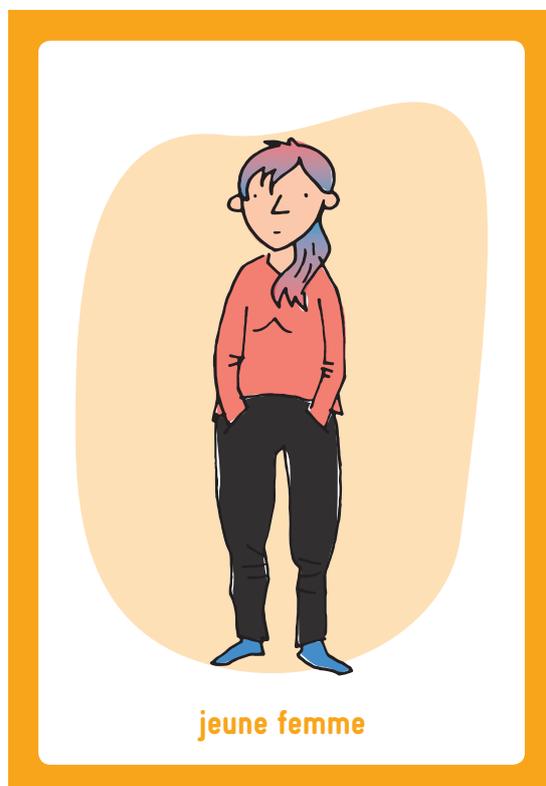
Le jeu de cartes est tiré de la brochure L'école de l'égalité, cycle 2, 5-6^e.
(L'actualisation des brochures L'école de l'égalité est un projet piloté par egalite.ch.)

Pour imprimer le jeu de cartes :

- Imprimer chaque page séparément.
- Découper et plier pour que les illustrations soient recto-verso.

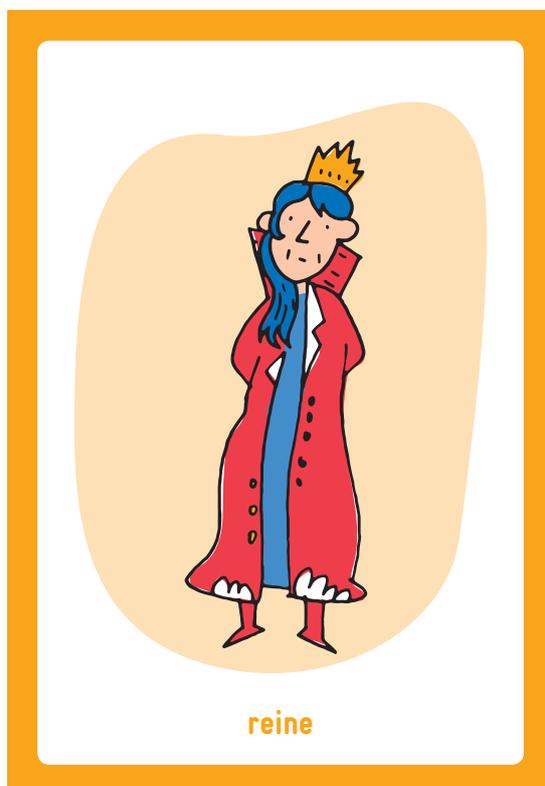


Détournement de conte!



Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

Détournement de conte!



Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

Détournement de conte!



chevalier



chevalière



sorcier



sorcière

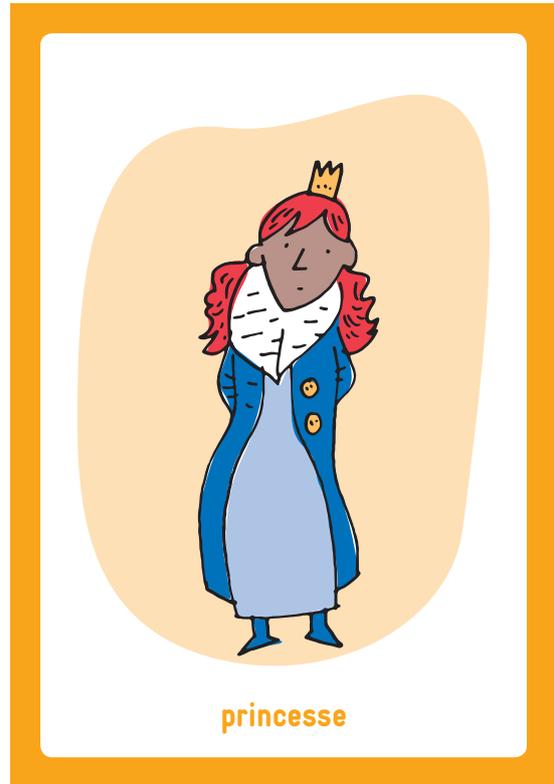
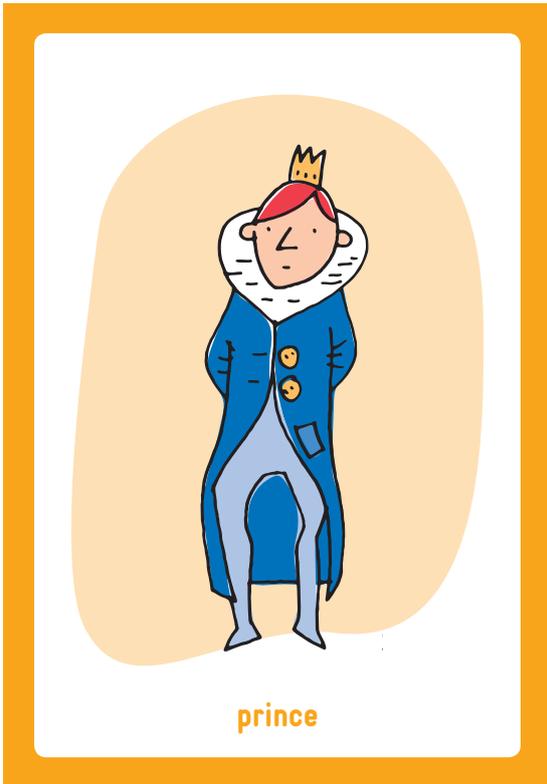
Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6°, à paraître

Détournement de conte!



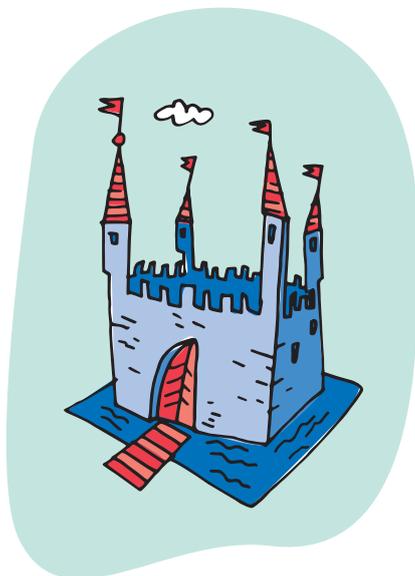
Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6°, à paraître

Détournement de conte!



Tiré de : L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

Détournement de conte!



château



villa



chaumière



immeuble

Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6°, à paraître

Détournement de conte!



marché



supermarché



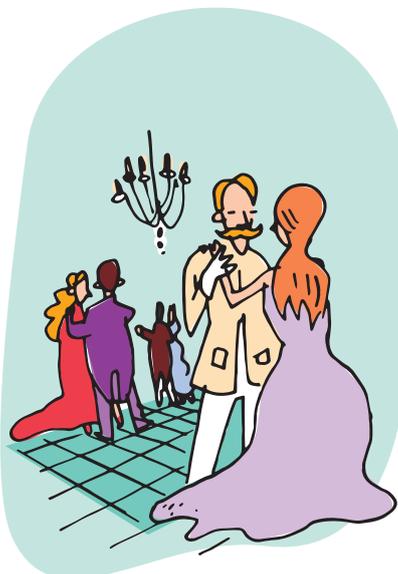
auberge



café

Tiré de : L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6°, à paraître

Détournement de conte!



bal



discothèque



forêt



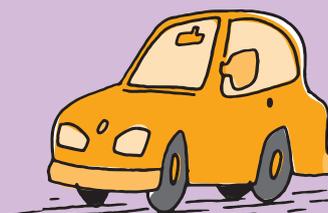
parc public

Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

Détournement de conte!



carrosse



voiture



pantoufle de vair ou de verre



baskets

Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

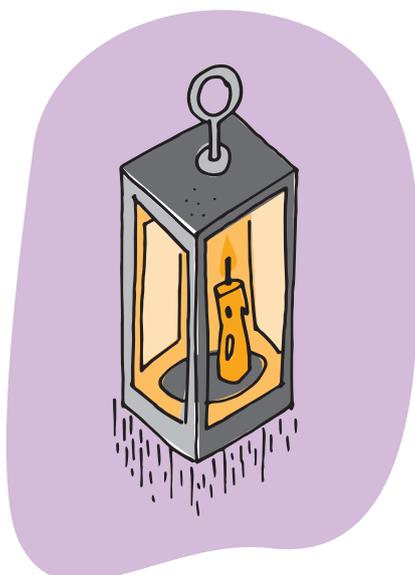
Détournement de conte!



coffre au trésor



porte-monnaie



lanterne



lampe de poche

Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître

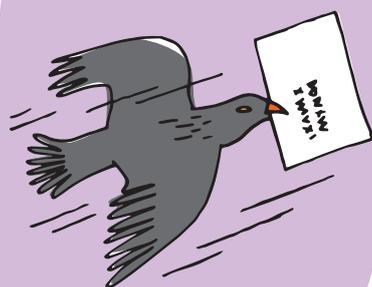
Détournement de conte!



feu



four électrique



pigeon voyageur



smartphone

Tiré de: L'école de l'égalité - Cycle 2, 5-6^e, à paraître